



L'Actu du Livre - Les coups de cœur d'Erik Poulet-Reney

« **Couleur Papier** »



erik.poulet@wanadoo.fr

► Chroniques 2017- *Littérature Générale, jeunesse, spiritualité, Beaux-Arts.*

Pour télécharger et écouter la diffusion de la chronique podcastée, composer <http://www.triagefm.fr/>
Sélectionner « Couleur Papier. Cliquer sur les dates d'émissions enregistrées »

« **Cataracte de la douleur** » de **Christine Delcourt**, Editions des Cinq Sens

Dates de diffusions: **mercredi 22 février**, **jeudi 23 février**, **samedi 25/02 2017**. - 9h10, 18h40, 8h50

« *Le cœur désintégré. Armes rendues. Alarme tirée. La larme à l'œil. L'œil ciblé, embué, voilé. Cataracte de la douleur.* » écrit Christine Delcourt dans son dernier recueil pour en définir son titre « Cataracte de la douleur ». Et en référence à Barbara, on pourrait entendre ça, je cite « *ça ne prévient pas, ça arrive, ça vient de loin, ça s'est traîné de rive en rive.../... C'est là, ça vous ensommeille au creux des reins, le mal de vivre...* »

Écrire les choses, comme Duras aussi, écrire pour décrire cet autre en soi, quand le monde intérieur bascule et que les autres sur la berge d'en face ne trouvent pas le matériau que l'on attend pour construire sa passerelle. C'est l'emploi de la métaphore, de la prose poétique, dont Christine Delcourt a fait son bois pour allumer tous les possibles d'un regard. Son introspection en elle, au-dedans pour y comprendre la douleur. Celle qui n'est ressentie qu'avec le

70, Avenue Jean-Jaurès / BP 42 / 89400 MIGENNES

Tél. : 03 86 80 44 65 / Fax : 03 86 80 44 69 / E-Mail :

TRIAGE.FM@wanadoo.fr



cœur, au niveau de l'âme aussi et donc des émotions. Dans cette forme de journal de cette maladie, de l'été 1990 à l'automne 1994, elle semble lister

dans un flot d'images les défaillances de cette mécanique du cerveau comme celle du cœur dans le roman de Mathias Malzieu, qui sous sa peau se dérègle, ne voit plus la lumière et n'entend plus que ses rouages en désordre. Une sorte d'apnée dans la mémoire du sang de sa propre naissance. Alors comment avancer ? Comment réapprendre à marcher, à enjamber la passerelle si ce n'est qu'avec l'écriture comme respiration pour ne pas s'asphyxier ?

« *Plus profondément le chagrin creusera votre être, plus vous pourrez contenir de joie.* » écrit Khalil Gibran.

Mais ici le chagrin n'est pas nommé, pas même convoqué. On se bat contre, on s'arme de mots choisis pour ne jamais laisser percer toute forme de complaisance.

Juste la douleur d'être dans le véhicule du corps, pour apprendre à en connaître son fonctionnement. Christine Delcourt écrit : « *Jamais, à aucun moment de l'existence, ne se sentir aussi proche du corps qu'en ces instants d'abandon à ses moindres saccades.* » Et encore « *... Se fondre en lui pour un voyage initiatique...* »

Ne voir aucun égocentrisme dans cette prose, aucun nombrilisme, juste une introspection je l'ai dit, au cœur des méandres qui, parfois, génèrent cet égrégore devenu étouffant, trop nourri d'obscurité, jusqu'à le préserver dans sa gestation lente, tant que le niveau de la conscience comme un graal ne soit atteint par l'esprit, pour rejoindre la véritable raison de vivre, la voie qui mène à l'autre, aux mots entendus, non plus écrits, pour clore ainsi avec les propres mots de Christine Delcourt, je cite : « *Résider en soi, enfin pour être soi, enfin, tout simplement, et juste comme un commencement.* »

Une prose poétique à découvrir, d'une densité et d'une force singulières qui donnent tout son sens au propre de la littérature.

« Cataracte de la douleur » de Christine Delcourt, est publié aux Éditions suisses des Cinq Sens.

70, Avenue Jean-Jaurès / BP 42 / 89400 MIGENNES

Tél. : 03 86 80 44 65 / Fax : 03 86 80 44 69 / E-Mail :

TRIAGE.FM@wanadoo.fr